S E R M O N

S I X I E S M E

Sur Hebr. XI. vers. 5. & 6.

5. *Par foy Enoch a esté transporté, pour ne point voir la mort, & ne fut point trouvé, pource que Dieu l'auoit transporté; Car deuant qu'il fust transporté, il a receu tesmoignage d'auoir esté agreable à Dieu.*
6. *Or est-il impossible de luy estre agreable sans foy: Car il faut que celuy qui vient à Dieu, croye que Dieu est, & qu'il est remunerateur à ceux qui le requierent.*

L' APOSTRE S. Paul dit Rom. I. que les choses innuisibles de Dieu, à sçauoir sa puissance eteruelle & sa Diuinité se voyent comme à l'œil depuis la creation du monde, estans considerees en ses ouurages.

P

226 *Serm. VI. De la vertu de la Foy*

Or, mes freres , comme il y a de l'Analogie & conuenance entre la nature, & la grace:aussi y en a-il entre les œuures de Dieu en l'Vniuers, & les fideles qui font l'ouurage de Dieu en son Eglise:Partant comme les choses inuisibles de Dieu se voyent comme à l'œil és ouurages de la creation ; nous pouons dire que la bonté de Dieu & les richesses de sa grace se voyent comme à l'œil és fideles , & que les choses inuisibles du Royaume des Cieux , lesquelles la Foy a pour obiet, sont rendues euidentes en eux:Es œuures de la nature , vous voyez la puissance de Dieu, à donner estre aux choses;En l'Eglise vous la voyez à renoueler les hommes à son image : Là se voit sa bonté à faire luire son Soleil corporel aux creatures ; icy à esclairer les hommes d'vne lumiere & vertu spirituelle: Là se voit sa sagesse à loger les creatures en diuerses parties de cet Vniuers; mais icy se voit vne sagesse & bonté immense à transferer l'homme au Ciel , & à le loger en son Paradis celeste avec les Anges.

C'est

C'est ce que nous montrent les exemples, dont l'Apostre remplit ce Chapitre 11. de l'Epistre aux Hebreux, & particulièrement celuy d'Enoch qui nous vient maintenant en main, en qui Dieu rendit visible sa bonté & les biens de l'esperance & Foy de ses enfans, le transportant de la terre dans le Ciel, *Par Foy Enoch a esté transporté pour ne point voir la mort, & ne fut point trouvé pource que Dieu l'avoit transporté : car il a eu tesmoignage d'avoir esté agreable à Dieu deuant qu'il fust transporté. Or il est impossible de luy estre agreable sans foy : car il faut que celuy qui vient à Dieu, croye que Dieu est, & qu'il est remunerateur à ceux qui le requierent.*

Or cet exemple est tres à propos ioinct à celuy d'Abel: Car si en Abel on auoit veu la croix & l'affliction des fideles, en Enoch se voit leur felicité à l'issue de cette vie: Si en celuy-là se voit la haine & la malice du monde contre les fideles, en certui-cy se voit la faueur & la bonté ineffable du Seigneur enuers eux. Si au premier on voit iusqu'ou Dieu nous oblige pour son

228 *Serm. VI De la vertu de la Foy*
seruice , à sçauoir iusqu'à souffrir la
mort:au second on voit iusqu'ou il s'o-
blige de recompenser ses enfans, à sça-
uoir iusqu'à leur donner la vie eternal-
le & celeste : En somme si au premier
on a l'image de la mort , au second on
a vne pleine image de la vie. Or le but
principal de l'Apostre en cet exemple
est de verifiser la proposition qu'il a
posee cy-dessus, que la Foy est vne sub-
sistence des choses qu'on espere, & vne
demonstrance des choses qu'on ne
voit point : Ce que cet exemple fait
voir clairement, entant qu'encor qu'A-
bel n'eust eu icy bas aucune recom-
pense de sa iustice & pieté , cela n'a
pas empesché Enoch de cheminer a-
uec Dieu, la Foy le faisant regarder au
delà de cette vie & de ce monde , es-
tant en son esprit la subsistence des
choses qu'il esperoit , & la demon-
strance des choses qu'il ne voyoit point.
Secondement l'Apostre monstre que
la Foy, non seulement soustient & vi-
uifie l'homme icy bas dans les aduersi-
tez , mais aussi l'introduit finalement
en la vie celeste. Venez donc icy, fide-
les,

les, contempler les effets admirables de la Foy, & si vous auez veu cy deuant qu'elle a produit au cœur d'Abel, pendant qu'il estoit exposé à la violence de Caïn, vne vie spirituelle, par laquelle en seruant Dieu d'un cœur pur, il estoit rempli d'esperance & de consolation. Venez maintenant contempler cette foy esleuant vn Enoch dans les cieux pour le mettre dans la iouissance d'une pleine felicité.

Or nous rapporterons nostre propos à trois parties.

La premiere sera du transport d'Enoch.

La seconde de la Foy, à laquelle l'Apostre attribue ce transport.

Et la troisieme contiendra les doctrines qui nous viennent de ce texte.

I. POINCT.

Cet Enoch dont parle l'Apostre est celuy qui est appelé par S. Iude septiesme homme apres Adam, pour estre distingué d'auec Enos fils de Caïn : &

230 *Serm. V l. De la vertu de la Foy*
il est appellé septiesme homme apres
Adam, non qu'il n'y eust eu que cinq
hommes entre Adam & luy : car il
y a eu entre Adam & luy vn grand
peuple : mais pource qu'il estoit de la
septiesme generation, y ayant eu entre
Adam & luy cinq generations, à sça-
voir celle de Seth, celle d'Enos, de Ke-
nam, de Mahalaleel, de Iered, duquel
nasquit Enoch, au septiesme siecle, l'an
du monde 622. Ou remarquez que cet
Enoch estoit descendu de Seth, ce
bien-heureux Patriarche, au temps
duquel l'Escriture Sainte remarque
qu'on commença à se renommer de
l'Eternel, pour distinguer la famille &
posterité de ce personnage, en laquel-
le la pieté fut establee & entretenue,
d'auec la famille & posterité impie de
Caïn. Ce qui vous montre que Dieu
benit les descendants des fideles, &
remunere leur pieté en leur posterité,
long temps apres eux, selonc cette clau-
se de l'alliance : *Je seray ton Dieu & le
Dieu de ta semence, & ces paroles Exod.
20. Je fay misericorde en mille generations
à ceux qui m'aiment : afin que les peres
& les*

& les meres qui s'addonnent à servir Dieu, sçachent que leur pieté ne sera point oubliée deuant Dieu.

Or ce que l'Apostre recite d'Enoch de son transport, est tiré de la Genese chap. 5. *Enoch*, est-il dit, *Après qu'il eut engendré Methusela, chemina avec Dieu trois cents ans, & engendra fils & filles, ainsi Enoch chemina avec Dieu, & n'apparut plus, car Dieu le print.* Les Iuifs ont creu qu'Enoch estoit mort, & ont contesté ce que dit nostre Apostre, ayans pris ces mots que Dieu prit Enoch, comme exprimans qu'il mourut: Mais l'Apostre n'auance rien icy que ce que le texte de la Genese fournit par tresbonne consequence; Car quand il est dit que Dieu prit Enoch, cela est ioinct à ce qu'il chemina avec Dieu, comme vne remuneration de la pieté, vn bien fait, & vne faueur. Et il y a trois choses à remarquer; La premiere est, que cela n'est dit d'aucun des autres Patriarches, mais de tous est dit, qu'ils moururent. La seconde, qu'il est dit, qu'il ne fut plus trouué; Or si Dieu eust simplement pris Enoch quant à son

ame , ainsi qu'il prend à foy l'esprit de ses enfans quand ils meurent , on l'eust veu en la terre , & son corps y fust demeuré comme celuy des autres fideles, Abel, Seth, &c. Puis donc que son corps ne fut point trouué ; il s'ensuit que Dieu l'auoit pris en ame & en corps: Que si on obiecte qu'il est aduenu que le corps de Moysse n'ait pas esté trouué, le respon, qu'il est dit formellement, que *Moysse mourut , & que Dieu l'enseuebit , mais que nul ne cognut son sepulchre* ; d'abondant il n'est point dit de Moysse que Dieu l'auoit pris ; côme il est dit d'Enoch, *qu'il ne fut plus trouué , pource que Dieu l'auoit pris* , à sçauoir , pris à foy en son repos & en sa ioye , pour estre mieux qu'il n'estoit au monde. La troisieme chose est, que Dieu , qui est la source de vie, & qui n'est pas le Dieu des morts, mais des viuants , quand il prend à foy fauorablement vne chose , ce n'est pas pour luy oster l'estre qu'elle auoit , mais pour le luy augmenter & l'orner : s'il prend à foy vne ame, c'est en la viuifiant , c'est à dire , luy perfe-

Deus 34.

perfectionnant la vie qu'elle auoit icy bas ; Doncques aussi en prenant à soy vn corps , il faut que ce soit en le rendant participant de vie plus excellente que celle qu'il auoit icy bas ; à sçauoir, d'une vie proportionnée à l'excellence & dignité du lieu où Dieu habite.

Demeure donc, par la force du texte de la Genese, ce que dit nostre Apôstre, qu'Enoch fut transporté pour ne point voir la mort. Toutesfois il ne faut pas douter que Dieu en prenant Enoch ne le transmuâ en vn instant ; selon qu'il est dit, 1. Cor. 15. touchant les fideles qui se trouueront viuants, lors que Iesus Christ descendra du Ciel pour iuger le monde , qu'ils seront *transmueZ en vn clin d'œil & en vn moment* ; La raison de cela, est que la chair & le sang , c'est à dire , ce qui est de la corruption de cette vie animale, ne peut heriter le Royaume de Dieu, c'est à dire , n'est pas capable d'habiter au Paradis de Dieu , & partant il faut necessairement que la substance de nostre corps soit au prealable

reueſtuë des qualitez proportionnees à l'excellence de la face de Dieu laquelle y reſplendit. Il ne ſeroit pas conuenable à la Maieſté de Dieu qu'il y euſt aucune imperfection en ſa demeure , i'enten meſmes les imperfections innocentes , auſquelles nos corps ſont ſubjects icy bas par le manger & le boire. A raiſon dequoy l'Apotre 1. Cor. 15. appelle noſtre corps, en l'eſtat de la glorieuſe Reſurrection , *Spirituel*, à ſçauoir, non en eſſence, mais en qualitez , eſtant exempt des infirmitéz de cette vie animale.

Mais les Docteurs de l'Egliſe Romaine viennent icy à la trauerſe , aduoüans bien qu'Enoch a eſté transporté pour ne point voir la mort , mais ne voulans pas qu'il ait eſté transporté au Ciel , mais au Paradis Terreſtre, là où ils diſent qu'Elie a auſſi eſté trāsporté, & que ces deux perſonnages ſont gardez là iuſqu'à la fin du monde , afin de venir de là en la terre combattre l'Antechriſt, ſouffrir le martyre ſous luy, & qu'après l'auoir vaincu, eſtans reſuſcitez, ils ſeront transportez au Ciel. Or
ils

ils prennent cela d'un traicté de Sina & Sion , mal à propos attribué à S. Cyprian , & taschent de fonder leur opinion. 1. Sur ce qu'il est dit en l'Ecclesiastique chap. 44. qu'Enoch ayant pleu à Dieu a esté emporté pour donner Sapien- ce aux Nations. Secondement, sur ce qu'il est dit en Malach. 4. que *Dieu enuoyera Elie le Prophete deuant que vienne le iour du Seigneur grand & terrible.* En troisieme lieu, sur ce qu'il est parlé Apoc. 11. de deux tesmoins qui *combatront contre la beste , & seront mis à mort par elle, mais resusciteront, & finalement la vaincront.*

Mais premierement le Liure de l'Ecclesiastique , outre qu'il est Apocryphe , ne dit pas qu'Enoch doive partir du lieu où il a esté transporté pour enseigner les Nations, mais il est dit, qu'il a esté transporté pour donner Sapien- ce aux Nations ; Cela signifiant que son transport est vn enseignement aux Peuples & Nations de cheminer en la crainte de Dieu , puis que Dieu recueille à soy ceux qui vivent en sa crainte; Comme en effect le mot Grec

236 *Sermon VI. De la vertu de la Foy*
porte qu'Enoch a esté transporté pour
estre exemple de repentance aux Na-
tions. Quant à Elic dont il est parlé en
Malachie , Iesus-Christ a formelle-
ment expliqué que *Iean Baptiste estoit*
cét Elic qui devoit venir. Matth. II. Et
la raison de cela est donnée par l'Ange
Luc. chap. I. à sçauoir que Iean Bapti-
ste est venu *en Esprit & vertu d'Elic,*
afin de conuertir les cœurs des Peres aux
enfans , & les rebelles à la prudence des
iustes , deuant le iour du Seigneur ; c'est
à dire deuant le premier aduenement
de Christ, lequel a esté appelé terri-
ble & redoutable , à cause des juge-
ments espouuantables , dont fut punie
la Nation Iuifue pour l'auoir reiecté.
Et quant aux deux tesmoings dont il
est parlé en l'Apocalypse , Quiconque
considerera le lieu, verra que ces deux
tesmoings sont le Vieil & le Nouveau
Testament en la bouche de quelque
peu de seruiteurs de Dieu, qui ont esté
resuscitez de temps en temps , & comme
resuscitez des persecutions, pour com-
battre contre les erreurs & faux serui-
ces de Babylon. Car il est dit , que
ces

ces deux tesmoings sont les deux oli- Apoc. 11.
ves, & les deux chandeliers qui sont en ^{4.}
la presence de Dieu : Or c'est le Vieil
& Nouveau Testament qui fournif-
sent l'huile au chandelier de l'Egli-
se ; c'est à dire, fournissent aux hom-
mes, ce qu'ils ont de lumiere à salut.
Mais il nous suffit que l'Apocalypse
ne dit point que ces deux tesmoings
soyent Elie & Enoch ; & partant que
c'est temerité de l'aduancer. Et pour-
quoy dire qu'Elie ait esté porté au
Paradis terrestre, veu qu'il est dit
expressément. 2. Rois 2. qu'Elie
monta *aux Cieux* par-vn tourbillon ?
Pourquoy changer le Ciel en vn
lieu de la terre ? Comme donc Elie
fut transporté au Ciel, ainsi Enoch.

II. P O I N C T.

Voyons maintenant à quoy l'Apo-
stre attribüé ce transport, & les
preuves qu'il en donne. *Par Foy Enoch
a esté transporté pour ne point voir la
mort. Car deuant qu'il fust transpor-
té il a obtenu tesmoignage d'auoir esté*

238 *Sermon V I. De la vertu de la Foy*
agreable à Dieu. Or il est impossible de
luy estre agreable sans Foy. C'est à dire,
 qu'il a eu tesmoignage d'estre agreable
 à Dieu deuant qu'il fust transporté,
 entant que l'Escriture Saincte dit, *qu'il*
chemina avec Dieu, car voila le tesmoi-
 gnage auquel l'Apostre regarde. Mais
 pource que quelqu'un pouuoit dire,
 l'Escriture attribué le transport d'E-
 noch à ce qu'il chemina avec Dieu,
 doncques à ses œuvres & non à sa Foy;
 car cheminer exprime les œuvres;
 L'Apostre va au deuant en disant que
 nulle personne, & par consequent au-
 cune œuvre d'icelle, ne peut agreer
 à Dieu que par la Foy: Et de fait l'A-
 postre auoit desia monsté en l'exem-
 ple precedent, que la Foy auoit ren-
 du agreable à Dieu la personne d'A-
 bel, & qu'il auoit offert à Dieu par
 icelle vn sacrifice plus excellent que
 Cain, ayant esgard à ce qu'en la Ge-
 nese il est dit, que *Dieu regarda à Abel*
et à son oblation, la personne estant mise
 deuant son œuvre & oblation, pource
 que Dieu agréa l'œuvre à cause de la
 personne, & non la personne à raison
 de

Genes. 4.

4

de l'œuvre : Si donc il regarde la personne avant l'œuvre, il faut que la personne luy soit agreable par autre chose que par œuvre , à sçavoir , par foy, & faut que la Foy soit la source & principe des œuvres ; Et s'il en faut alleguer des raisons. Premièrement les œuvres ne peuvent estre bonnes qu'elles ne prouiennent d'un bon principe, c'est à dire d'un cœur purifié par foy: car le cœur de l'homme est naturellement souillé jusqu'à ce que la Foy le purifie , selon que l'enseigne Saint Pierre. Act. 15. C'est pourquoy l'Apostre 1. Timoth. 1. 5. dit, que *la fin du commandement est charité d'un cœur pur , & d'une bonne conscience , & d'une Foy non feinte.* Secondement (comme nous vous disions dernièrement) le bien que l'homme fait n'est pas vray bien, s'il ne le fait par esgard à Dieu & pour Dieu : car si tu fais le bien par d'autres considerations que de Dieu & de sa gloire , il n'est pas raisonnable que Dieu t'en sçache gré : Or c'est la Foy qui nous donne les esgards à Dieu, soit des esgards d'amour & de recognoissance

240 *Scrm. V l. De la vertu de la Foy*
fance, soit des esgards d'esperance, & de remuneration, soit des esgards de reuerence & de crainte. En troisieme lieu, comme ainsi soit que l'entendement adresse la volonte, la volonte ne peut estre portee à aimer Dieu & le seruir, que l'entendement ne contemple Dieu par la Foy, comme le souuerain bien aimable au dessus de toutes choses, & comme celuy auquel nous sommes redevables de tout ce que nous auons & que nous esperons.

Cela paroist par le terme qu'employe nostre Apostre, quand il dit: *Qu'il est impossible d'estre agreable à Dieu sans Foy*; car il ne signifie pas seulement estre agreable & plaire: mais aussi tascher d'agreer & complaire, & ce mot est ainsi traduit. *Tit. i Que les seruiteurs soyent suiets à leurs Maistres, leur complaisans en toutes choses, non contredisans.* Or nous ne pounions auoir le desir de complaire & agreer à quelqu'un que nous ne le croyions en nos entendements digne de nostre amour & de nostre seruice.

La raison qu'allegue l'Apostre nous
con-

conduit à cela, quand il dit : *Car il faut que celui qui vient à Dieu croye que Dieu est , & qu'il est remunerateur à ceux qui le requierent.* C'est que la Foy est la cognoissance & persuasion de l'estre de Dieu & de ses vertus admirables , & particulièrement de sa misericorde & grace à bien faire aux pecheurs qui le reclament. Car la Foy considere deux choses qui sont comme ses deux colonnes , l'une est la puissance eternelle & diuinité de Dieu, & l'autre sa bonté & misericorde. Je di sa puissance ; car en vain demanderions nous vne vie eternelle , & vne deliurance de tous maux à autre qu'à Dieu ; veu qu'un tel bien & telle deliurance excède le pouuoir des creatures. Il faut donc que la Foy contemple l'estre de Dieu , & en luy ses vertus par lesquelles il peut subuenir à toutes nos miseres & nous rendre participants de tous biens.

Mais aussi pource qu'il ne nous seruiroit de rien de contempler l'estre par lequel Dieu peut nous octroyer tous biens, si nous ne sçauions qu'il a la

Q

242 *Serm. V I. De la vertu de la Foy*
volôté de nous les octroyer & d'éplo-
yer son pouuoir & sa vertu à nostre
salut, il faut que nous soyons persua-
dez de sa bonté & misericorde enuers
les pecheurs qui recourent à luy. La
raison est, que dés que le peché est en-
tré en nos ames il y a porté la frayeur
de Dieu, & par la frayeur vne alie-
nation & fuite de sa presence; ainsi
que vous le voyez en Adam & en Cain;
doncques l'homme pecheur demeu-
reroit à jamais aliené de Dieu sans
la foy, qui est l'assurance de sa mise-
ricorde à pardonner aux pecheurs &
à remunerer leur repentance. C'est
pourquoy Dieu a estably la foy pour
condition de l'alliance de grace; à ce
qu'il receust les croyans à mercy, &
leur alloiast le sang de Iesus-Christ le
Mediateur: car il estoit conuenable à
la Sagesse de Dieu, de ne conferer sa
grace & appliquer le merite de son
Christ, qu'à ceux qui d'une part s'hum-
lieroient en sa presence par la reco-
gnissance de leur misere, & de l'autre
luy feroient l'honneur de le croire mi-
sericordieux: Car seroit-il raison-
nable

nable qu'il fist du bien à l'homme; tandis que l'orgueil, ou l'endurcissement en ses pechez remplit son ame? ou tandis qu'il juge Dieu incapable de luy pardonner, luy faisant l'iniure de ne le croire pas assez bon pour cela? Partant l'Apostre dit *qu'il est impossible de plaire à Dieu sans foy.*

Cette impossibilité consiste en deux choses, à sçavoir, Premièrement en la fermeté du decret de Dieu & de sa volonté, entant que Dieu ayant ordonné de sauuer les hommes par la foy, il est impossible d'auoir accez à luy & de luy estre agreable autrement: Secondement en l'ordre de la Sageffe de Dieu, entant qu'il a esté impossible que Dieu ne fist toutes choses d'vne maniere conuenable à foy & à la condition de la creature, & par consequent ne requist de la creature pecheresse pour luy conferer le salut, le recours d'vn cœur repentant à sa misericorde.

Et l'Apostre exprime cet acte de la Foy par les mots de croire que *Dieu est remunerateur de ceux qui le requierent*

Q²

244 *Serm. V I. De la vertu de la Foy*

X
ou recherchent ; ce mot de rechercher exprime l'acte de la repentance par laquelle l'homme sentant ses miseres fort comme hors de foy-mesme pour chercher en Dieu salut & tout bien, & renonce à toute confiance & presumption de foy-mesme, pour implorer de Dieu son secours. Et le tiltre de *Remunerateur* exprime l'acte de la bonté & misericorde de Dieu à absoudre ceux qui se conuertissent à luy, & qui renonçants à eux-mesmes & à leurs pechez se consacrent à son service. Et pesez ce mot de remunerer, lequel presuppose que Dieu regarde nostre Foy & repentance, comme vn acte dont il est fort honoré.

Venez ô pecheurs, venez avec assurance à Dieu, puis qu'implorer sa grace & rechercher sa paix est vn acte lequel il veut remunerer, comme s'il nous en estoit fort obligé : Telle est la merueille de sa bonté enuers nous ! Il veut recompenser amplement ce que nous faisons pour nostre bien, & que d'ailleurs nous luy deuons. C'est qu'en l'Alliance de grace il reuest enuers

uers nous des affections de Pere pour remunerer les deuoirs de ses enfans & le recours qu'ils ont à luy ; Selon que cette bonté de Dieu est representée en l'Euangile par celle du Pere de l'enfant prodigue , lequel non seulement receut son enfant reuenant à luy , mais remunerera cette sienne conuersion.

Mais icy se presentent deux difficultez à soudre , l'vne est que la Foy doit estre d'vne lumiere sur-naturelle. Or est-il que croire que Dieu est , & qu'il est remunerateur de ceux qui le requierent, semble estre vne Foy qui n'excede pas la lumiere naturelle ; car nous voyons és escrits des Payens , non seulement la recognoissance de l'estre de Dieu, mais aussi de sa bonté & misericorde enuers ceux qui le recherchent. A quoy je respon, que voirement Dieu ne s'est point laissé en la nature sás tesmoignage de bonté & de misericorde enuers les pecheurs. Car pourquoy n'a-il pas accablé à l'instant l'hóme pecheur, mais l'a entretenu si benignement,

Q 3

246 *Serm. V I. De la vertu de la Foy*
finon pour luy monst^rer sa misericor-
de, & l'inuiter à repentance ? comme
l'Apostre le monstre Act. 14. en son dis-
cours aux Lycaoniens qui estoient
Payens & Barbares, disant, que *Dieu*
ne s'est point laissé sans tesmoignage en
bien faisant, nous donnant pluyes du Ciel,
& saisons fertiles, & remplissant nos cœurs
de viande & de ioye : Et Rom. 2. Parlant
des bien-faits de Dieu en la nature de-
puis le peché, dit que ce sont *des ri-*
chesses de la benignité de Dieu & de sa pa-
sience, & de sa longue attente, par lesquel-
les il conuic les hommes à repentance.
Mais je dy que ces lumieres demeurét
sans efficace au cœur de l'homme, &
ne sont que foibles rayons en son en-
tendement, lesquels les tenebres du vice
& des conuoitises mondaines acca-
blent, si Dieu ne se reuele à l'homme
par son Alliance, & s'il n'illumine son
entendement par la vertu de son Esprit.

Or Dieu auoit reuelé son Alliance
aux hommes dés le peché, ayant dit
à nos premiers parents, que la semen-
ce de la femme briserait la teste du
sepent; En fuitte de quoy la posterité de
Seth,

Seth , de laquelle estoit Enoch , inuquoit le nom de l'Eternel , & par consequent s'entretenoit en l'esperance du salut , & se consoloit en l'amour & misericorde que Dieu leur manifestoit. Et partant la Foy d'Enoch estoit de la grace & de la lumiere de la reuelation.

Et cccy nous conduit à l'autre question, à sçauoir , si la Foy ne consiste sinon à croire en general que Dieu est, & qu'il est Remunerateur enuers ceux qui le requierent ? A quoy ie respon que cette foy comprend implicitement la cognoissance d'un Mediateur, & que les degres & la mesure de la cognoissance du Mediateur dependent de la mesure de la reuelation que Dieu en faisoit de temps en temps. Or du temps d'Enoch, dont nostre Apostre parle, la mesure de la reuelation n'alloit guere auant : pource qu'alors ils n'auoyent, avec les bienfaits de Dieu en la nature, que les paroles que nous venons d'alleguer adressees à nos premiers parents : lesquelles contenoient le moyen & la maniere du salut, com-

248 *Serm. V I. De la vertu de la Foy*
me en enigme , lequel ne seroit ex-
pliqué qu'és derniers temps par l'Euan-
gile.

X
Or encore que la Foy sous l'Ancien
Testament n'allast pas si auant que la
nostre , Dieu ne laissoit pas de l'impu-
ter à iustice, & de luy alloüier le merite
du sang que son Fils Iesus Christ res-
pandroit vn iour ; dont Sainct Pierre,
Act. 15. parlant des Peres de l'Ancien
Testament, dit , qu'ils ont esté sauuez
ainsi que nous par la grace du Sei-
gneur Iesus Christ.

III. POINCT.

Venons maintenant aux Doctrines
que ce texte contient, lesquelles nous
auons mises pour nostre troisieme
point. Premièrement nous voyons
que veritablement la Foy est la subsi-
stence des choses qu'on espere & la
demonstrance des choses qu'on ne
void point : Car il faut considerer que
du temps d'Enoch les hommes s'estoy-
ent grandement desbordez & aban-
donnez aux delices de peché, pour les-
quelles

quelles aussi Dieu enuoya le deluge sur la terre ; qu'est-ce donc que fit Enoch, lors que tous cheminoyent apres les desirs de leur cœur ? Il se separa de la corruption du siecle pour cheminer avec Dieu , par la Foy qu'il auoit en Dieu , par laquelle il voyoit comme presens les biés du Royaume des cieux, & les opposoit aux plaisirs de ce siecle. Les hommes alors viuoient des huit & neuf cents ans ; Or ce grand espace de temps , & cette longueur de vie accroissoit la securité des prophanes & les portoit au mespris d'un siecle à venir. Au milieu de cela donc Enoch regardoit la vie de l'homme quelque longue qu'elle fust alors , voire toute la duree du monde , comme vn neant, il voyoit comme present le iour du iugement & la remuneration des iustes , & la punition des meschants : & par cela il taschoit de ramener les hommes de son temps de leurs iniquitez à Dieu , comme S. Iude nous rapporte qu'il disoit : *Voicy le Seigneur est venu avec ses Saints, qui sont par millions , pour donner iugement contre tous,*

250 *Serm. VI. De la vertu de la Foy*
& conuaincre tous les meschants d'en-
tr'eux de tous leurs actes meschants qu'ils
ont commis meschamment, & de toutes les
rudes paroles que les pecheurs meschants
ont proferees cõtre luy. Voulez-vous dõc,
fideles, profiter en l'exemple d'Enoch,
ayés par Foy deuant les yeux le Sei-
gneur venant en iugement : opposez à
la figure du monde qui passe l'Eternité
de la vie & de la gloire que Dieu pre-
pare à ses Saints ; opposez à des deli-
ces charnelles , les delices celestes du
Paradis de Dieu & le rassasiement de
ioye qui est en sa face.

Secondement voyons icy le fruit
de la Foy ; à sçauoir qu'elle obtient à
l'homme ce qu'elle croit : car Enoch
ayant opposé aux delices de son siecle
vne vie & felicité celeste : voyla Dieu
qui luy donne ce que sa foy regardoit,
voyla qu'il le transporte en son Para-
dis. O hommes, croyez seulement, &
vous receurez les biens de Dieu ; la foy
ne peut estre confuse , ce qu'elle croit
& attend de la bonté de Dieu , il faut
qu'elle l'obtienne finalement : Voire
mesme Enoch obtint plus que la foy
ne

ne regardoit; à sçauoir de ne point voir la mort, tant la foy est efficacieuse, que pour elle Dieu nous fait par dessus tout ce que nous demandons & pensons!

Mais, dira quelqu'un, nostre foy ne peut obtenir ce qu'obtint Enoch; à sçauoir que nous ne voyions point la mort, & soyons dès cette vie transportez en corps dans le Ciel. Je respons que nostre foy obtient au fonds la mesme chose qu'obtint Enoch, quoy que non en ses circonstances & maniere. Car n'oyez-vous pas, mes freres, Iesus Christ disant en Sainct Iean chapitre II. *Quiconque vit & croit en moy, ne mourra iamais,* & chapitre 5. *Qui croit en moy a vie eternelle, & ne viendra point en condemnation, mais est passé de la mort à la vie*: Par la foy vostre mort n'est plus vne mort, mais vn sommeil pour le corps, pendant que l'ame est transferee au Paradis de Dieu; voire par la foy le corps resuscitera vn iour en gloire, & sera esleué en suite au Ciel: selon que dit Iesus Christ en Sainct Iean 6. *C'est icy la volonté de celuy qui*

232 *Serm. VI. De la vertu de la Foy*
m'a enuoyé, que quiconque contemple le
Fils, & croit en iceluy, ait vie eternelle, &
pourtant ie le ressusciteray au dernier iour.
En cela consiste la difference, que ce
que la Foy d'Enoch fit tout d'un coup,
la nostre le fait en deux temps; trans-
portant premierement l'ame au Ciel,
puis apres le corps au iour de la resur-
rection glorieuse. Dites donc, ô fideles,
que vous auez pour fruiçt de vostre
foy, la victoire de la mort, & vne vie
glorieuse & celeste, & partant que le
transport d'Enoch a esté l'exemple de
vostre esperance.

Aussi est à remarquer en ce lieu la
sagesse de la Prouidence de Dieu à es-
leuer en tous aages la foy de ses fide-
les au Ciel, & leur donner des lumie-
res de leur esperance; A sçauoir, auant
la Loy, sous la Loy, & sous l'Euangile.
Auant la Loy, il transporte dans les
Cieux vn Enoch, pour y esleuer les es-
perances de tous ceux qui chemine-
royent en sa crainte: Sous la Loy, il y a
esleué vn Elie: & sous le Nouveau Te-
stament, il y a esleué Iesus Christ no-
stre Chef & Mediateur. Voila donc
en

en tout temps les Cieux ouuerts: Pourquoy, Docteurs de l'Eglise Romaine, combattez-vous par vos Limbes, & sur tout par vostre Purgatoire, ces lumieres? Celuy qui en l'Ancien Testament conceuoit que Dieu estoit remunérateur de ceux qui le requierent, ne croyoit point qu'il les enuoyast en vn feu au sortir de cette vie. Et sous le Nouveau Testament, Iesus Christ ne nous a-il pas dit, *Je m'en vay à mon Pere* Ieh. 20. & à vostre Pere, à mon Dieu, & à vostre Dieu, dont l'Apost. dit en cette Epistre, *que nous tenons l'esperance, comme vne an-* Hebr. 6. *cre seure & ferme de l'ame, & penetrant insqu'au dedans du voile, où Iesus Christ est entré comme auantcoureur pour nous, estant fait sacrificateur eternellement à la façon de Melchisedech.* Nous dirons donc avec l'Apostre 2. Corinthiens 5. *Nous sçauons que si ceste loge de nostre habitation terrestre est destruite, nous auons vne maison eternelle és Cieux, qui n'est point faite de main: Vn brigand conuerti eut promesse de Iesus Christ en la croix d'estre avec lui le mesme iour en Paradis: Pourquoi les autres fideles n'obtiē-*

254 *Serm. VI. De la vertu de la Foy*
droyent-ils mesme grace par le merite
de Iesus-Christ ? Esioüyſſez-vous donc
icy, fideles, cõtre la mort, dites quel est
le moment du transport de vos ames
dans le Ciel; afin que chascun de nous
die à Iesus Christ, lors de nostre des-
part, comme dit S. Estienne, *Seigneur Ie-
sus reçois mon esprit*, ou ce que disoit ia-
dis Dauid, *Je remets mon esprit en ta
main: car tu l'as racheté, ô Dieu de veri-
té*. Et icy esioüissons-nous de voir que
pour le corps aussi bien que pour l'ame
Dieu a preparé son Ciel & son Paradis,
comme cela nous est monstré en
Enoch; disons en nos aduersitez, nous
portons en nostre corps la mortifica-
tion du Seigneur Iesus, afin qu'aussi la
vie de Christ soit manifestee en nostre
chair mortelle. Disons és maladies &
infirmitez de ce corps, comme disoit
Iob, *Je sçay que mon Redempteur est
viuant, & qu'encor qu'apres ma peau
on ait rongé.cecy, toutesfois de ma
chair ie verray Dieu, & mes yeux le
verront*. Et quand vous oyez Enoch
en corps & en ame enleué au Ciel, que
vous vienne en l'esprit cette bien-heu-
reuse

reuse iournee en laquelle tous les fideles seront esleuez & ravis es nuées au deuant de Iesus Christ en l'air, & ainsi seront toujours avec le Seigneur, comme le dit l'Apostre : Theſſal. 4. car le transport d'Enoch a esté l'emblemme & le tableau de cela.

Et quant à ce que ce transport d'Enoch au Ciel estoit le fruiet de sa pieté & saincteté, à sçauoir d'auoir cheminé avec Dieu! difons, O combien est grande la remuneratiõ de la pieté! O combien est grand & admirable le salaire de iustice! & recognoissons que c'est avec grand subiet que le Seigneur dit Esa. 3. *Dites au iuste que bien luy sera : car les iustes mangeront le fruiet de ce à quoy ils se seront addonnez.* Pourtant si vous oyez les Prophanes difans en Malachie, *C'est en vain qu'on sert à Dieu, & qu'auons-nous gagné d'auoir gardé ce qu'il a commandé de garder & d'auoir cheminé en pauvre estat à cause de l'Eternel des armées? Voire maintenant nous tenons pour heureux les orgueilleux, & mesmes ceux qui font meschanceté sont auancez, & s'ils ont tété Dieu, ils ont esté deliurez.* La

256 *Serm. V I. De la vertu de la Foy*
responce que Dieu fait là dessus tou-
chant ceux qui le craignent , les con-
duit à la consideration du iour de son
iugement: *Ils seront miens, dit il, lors que
ie mettray à part mes plus pretieux ioyaux,
& leur pardonneray ainsi que chacun par-
donne à son fils qui le sert.*

Mais aduisons, mes freres, de ne se-
parer les choses coniointes , le trans-
port d'Enoch d'auec son prealable, qui
est de cheminer avec Dieu: Si tu che-
mines avec les mondains, c'est en vain
que tu te promets d'estre esleué en la
gloire & en la felicité du Paradis de
Dieu: en cheminant avec le monde,
tu ne peux sinon perir avec le monde,
& estre ietté és tourments eternels.
Pourtant difons icy avec Dauid Pseau-
me premier. *Bien-heureux est celuy qui
ne chemine point selon le train des pe-
cheurs, mais medite iour & nuit en la Loy
de l' Eternel.*

Que ce transport d'Enoch, mes fre-
res , combatté l'affection que nous a-
uons au monde & à ses biens , & nous
enseigne que nous sommes icy bas
estrangeurs , & que nostre heritage est
ailleurs.

ailleurs. O fideles, pourquoy vous attachez-vous à la terre puis que vous en ferez enleuez ? & pourquoy ne regardez-vous le Ciel où vous serez transportez pour l'eternité ? Venez donc, mes freres , anticiper par vostre vie & conuersation celeste vostre transport dans le Ciel ; cherchez les choses qui sont en haut, & non celles qui sont sur la terre, & que vostre conuersation soit de bourgeois des Cieux.

D'abondant le temps auquel Enoch fut transporté nous fournit ces enseignements.

Et premierement vous y voyez le mystere du temps ordonné au repos & à la felicité des fideles: car ce transport est aduenu à Enoch, septiesme homme apres Adam pour nous conduire à la consideration du repos escheant au nombre septenaire, & nous apprendre que comme Dieu introduisit Adam au Paradis terrestre au septiesme iour, apres qu'il eut paracheué l'ouurage de l'Vniuers , & en suite en la septiesme generation introduisit Enoch au repos du Paradis Celeste : De mesmes

R.

258 *Serm. VI De la vertu de la Foy*

apres que l'Eglise aura acheué icy bas les six iournees ou six generations de ses labeurs, elle sera en la septiesme eleuee au repos du Paradis de Dieu.

Secondemét est à remarquer, qu'encore qu'à comparaizon de nous Enoch ait vescu long temps , neantmoins à comparaizon de ceux de son temps , il ne vescu icy-bas que la moitié de l'ordinaire : car il fut ravi au milieu de sa course: Afin que nous disions que donc estre retiré de ce monde tost, est souuent vne benediction & faueur de Dieu: car autrement Dieu n'eust transporté à soy Enoch qu'en son extreme vieillesse. Voirement la longue vie est benediction de Dieu en soy , mais soit eu esgard à la, felicité Celeste , soit eu esgard à la corruption du siecle & aux miseres de cette vie , auoir tost acheué cette vie terrienne est vne grace speciale de Dieu enuers ses enfans. Dequoy donc vous plaignez vous, mes freres , quand Dieu retire tost de cette vie ou vos proches qui sont fideles , ou vous mesmes ? Auoir de bonne heure acheué sa tasche, ou sa course, ou estre
tost

toit parvenu au port, vous est-ce chose fascheuse ? prenez-vous plaisir à estre dans ces orages & tempestes ? Regardez donc l'estat où Dieu vous appelle, & vous aurez sujet de dire avec l'Apostre, *Mon desir tend à desloger pour estre avec Christ*, ce qui est beaucoup meilleur pour moy que de demeurer en chair. Et est excellent sur ce sujet le propos de l'auteur de la Sapience chap. 4. *La vieillesse venerable*, dit-il, *n'est pas celle qui est longue, ne celle qui est nombree par la multitude des ans, mais la prudence est vieillesse aux hommes, & la vie sans tache est l'age ancien. Celuy qui a plu à Dieu a esté bien aymé, & pource qu'il viuoit parmi les pecheurs, il en a esté transporté, Dieu s'est hasté de le tirer d'entre l'iniquité.*

Finalemét auons-nous pas, sur la personne d'Enoch, tant agreable à Dieu, & sur les mots de nostre texte, à nous plaindre du propos du Pape Syrice, qui a appliqué à l'estat du mariage ce que dit Sainct Paul Rom. 8. que ceux qui sont en la chair ne peuuent plaire à Dieu : voulant exalter le Celibat au preiudice du mariage ? Car qui est-ce

260 *Serm. V l. De la vertu de la Foy*
des hommes qui a esté plus agreable à Dieu qu'Enoch, lequel l'Escriture neantmoins propose dans le mariage ayant fils & filles? qu'y auoit-il à dire à la pureté de sa chair, à laquelle les Cieux ont bien daigné s'ouuir, & laquelle Dieu a tant voulu honorer que de l'exempter de mort, & l'introduire la premiere de toutes en son troisieme Ciel?

Voila, mes freres, ce que nous enseigné la personne & le transport d'Enoch. Considerons aussi quelques enseignements qui nous viennent de la Foy. Et premierement remarquez quelle est la Foy qui nous rend agreables à Dieu, à sçauoir vne Foy agissante par œuures, faisant *cheminer avec Dieu*; afin que nous ne nous trompions point, & ne pensions par vne foy sterile, morte, & destituee de bonnes œuures, estre agreables à Dieu. Et quant à ce que l'Apostre dit qu'Enoch eut. tesmoignage d'auoir esté agreable à Dieu, disons que comme la Foy produit les œuures, aussi les bonnes œuures rendent tesmoignage à la foy.

Secon-

Secondement , de ce que l'Apostre dit , qu'il faut que celuy qui vient à Dieu croye que Dieu est, & qu'il est remunerateur de ceux qui le requierent, nous apprenons que la Foy fait necessairement application à nos personnes de ce qu'elle considere generalement: car nul ne viendroit à Dieu à raison de sa misericorde à remunerer ceux qui le requierent , s'il ne s'appliquoit à foy mesme avec certitude cette grace & misericorde là : Pour vous dire que l'Eglise Romaine deniant à la Foy la certitude d'une application particuliere, & establisant le doute en cette application, oste à la Foy tout son usage.

Finalemēt, mes freres, si nostre foy nous rend des-agreables au monde, prenons pour consolation les paroles de nostre texte , que nous sommes agreables à Dieu. Si avec cette Foy les hommes nous reiettent , consolons-nous que le Ciel s'ouure à nous pour nous receuoir. Enoch estoit des-agreable au monde pour la sienne , mais il luy suffisoit de sçauoir que Dieu en estoit le remunerateur ; & que si la terre

262 *Serm. V I. De la vertu de la Foy*
luy estoit contraire, le Ciel le fauori-
feroit & le receuroit. Portons-là nos
esperances, mes freres, en nous edifiant
sur nostre tressaincte Foy, & nous re-
ceurons finalement le fruiet de la foy,
à sçauoir le salut de l'ame, voire le
transport de l'ame & du corps tout en-
semble dans le Ciel au iour de la re-
surrection glorieuse. Dieu nous en
face la grace.

SERMON